

80 O Je t'ai attendu.

Je t'ai attendu entre cinq et plus,
Pas de téléphone, pas même' un bonsoir.
Je t'ai attendu d'un message' perdu,
Où le rêve donne une' envie de croire.
Je boucle mes yeux sur une photo,
Un morceau de bleu, dans le bleu de l'eau.
Je boucle mon cœur et je pars mélo,
À coup de douleur, à coup de piano.

Je t'ai attendu entre cinq et rien,
De feuil' tons télé, en nuits solitaire.
Je t'ai attendu avant de m'enfuir,
Dessiner ailleurs un autre mystère.

N'oublie pas,
La balle est dans ton camp,
Appelle moi.

Je t'ai attendu en misant sur tout,
Une' bouffe', un rencard, quelque chose à nous.
Je t'ai attendu, comme' on a le trac,
Me mettant à nu, livrant tout en vrac.
Je boucle mon corps sur une' idée folle,
Un souv'nir de toi qui fera école.
Je boucle l'instant sur le temps présent
Abonné parti faute' de sentiments.

N'oublie pas,
La balle est dans ton camp,
Appelle moi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr